

Journée Mission Ouvrière 12 octobre 2021

Témoignage Jean-Pierre CAPARROS

« La violence institutionnelle est celle qui légalise et qui perpétue les dominations, les exploitations et les oppressions, celle qui écrase et lamine des millions d'Hommes dans ses rouages bien huilés et silencieux. » disait Helder Camara.

Je suis défenseur syndical à la CGT. Prochainement, je vais défendre aux Prud'hommes des salariés grévistes. Par des manœuvres illégales, l'employeur les a empêchés de rejoindre leurs postes de travail, après la grève, et ne les a pas payés. Pour ce faire, l'employeur, un grand groupe français du domaine aéronautique, de plus de 5000 salariés, a bafoué plusieurs articles de loi.

Ces salariés qui réclament leurs droits gagnent le SMIC ou à peine plus. Ils ne demandent pas de grosses sommes à leur employeur : ils se battent contre l'attaque du droit de grève, donc pour les autres travailleurs, et pour leur propre dignité.

C'est pourquoi, au syndicat, nous avons décidé de défendre ces femmes, ces hommes qui refusent de se laisser écraser par leur entreprise.

Ce ne sont ni des syndicalistes actifs, ni des révolutionnaires mais des salariés qui font bien leur travail et qui se révoltent, car ils n'acceptent plus de se voir méprisés dans leur travail et dans leurs droits par un employeur devenu sourd à leurs demandes d'amélioration de leurs conditions de travail.

De plus en plus, aux permanences juridiques du syndicat, nous accueillons des salariés victimes de comportements abusifs de leurs employeurs. Ce sont souvent des salariés de petits milieux mais il y a aussi, parfois, des ingénieurs, des cadres. Ce sont toutes les catégories socio-professionnelles du monde du travail qui sont touchées. Les personnes se présentent à nous souvent désespérées et nous nous retrouvons à jouer un rôle de psy. Mais rapidement, nous nous attachons à revenir sur leurs vécus concrets au travail et, partant du terrain, nous leur donnons des clés de compréhension du monde du travail d'aujourd'hui : le profit à tout crin, la perte de l'humain dans les relations de travail, le système capitaliste qui pousse l'exploitation des travailleurs (de l'ouvrier au cadre) jusque dans les moindres recoins, physiques, psychiques et éthiques de la personne.

En les accompagnant devant le juge, dénonçant ces comportements inhumains, ils regagnent, peu à peu, leur dignité et reprennent espoir. L'Humain est une part importante dans notre travail de défenseur syndical.